

RÉPONSES

Le Journal des Jésuites. (II, II, 155.)—Le *Journal des Jésuites* a été tiré à 600 exemplaires ; mais presque toute l'édition a été détruite par le feu, en même temps que la majeure partie de l'édition de l'*Histoire de Cinquante Ans*, par T.-P. Bédard. Les exemplaires de ces deux ouvrages non endommagés par l'eau et la fumée sont très rares. Soixante-trois exemplaires du *Journal des Jésuites* sont dans le public, et la majeure partie de ce nombre restreint se trouve aux États-Unis. M. Valois en cataloguait un exemplaire, il y a quelques années, à \$50.00, si ma mémoire ne me fait pas défaut. L'honorable L.-R. Masson a payé son exemplaire \$75.00 de M. Brousseau. J'en ai trois exemplaires : un qui provient de la bibliothèque de l'abbé Beaudet, deux que j'ai achetés dernièrement de M. Brousseau, le fils de l'éditeur.

M. Brousseau n'en a plus qu'un exemplaire, qu'il conserve comme les yeux de sa tête. J'ai aussi un exemplaire intact, non rogné, de l'*Histoire de Cinquante Ans*, de Bédard. Il vient de la bibliothèque de feu Guillaume Amyot. La réimpression faite par M. J.-M. Valois, en 1893, est figurée de l'édition originale, qui était imprimée avec des caractères anciens. Cette réimpression se vendait \$5.00.

RAOUL RENAULT

La mort du gouverneur de Mesy. (IV, IV, 435.)—Dans l'hiver de 1664, M. de Mézy tomba malade de la maladie dont il mourut. Il se fit porter à l'Hôtel-Dieu dans la salle des pauvres. Sa maladie fut assez longue pour lui donner le temps de se préparer à la mort. On sait qu'il avait très mal agi à l'égard de Mgr de Laval, qui avait été pour ainsi dire son protecteur. Il le fit prier de venir le voir, se réconcilia avec lui et lui demanda pardon. Il fit publier